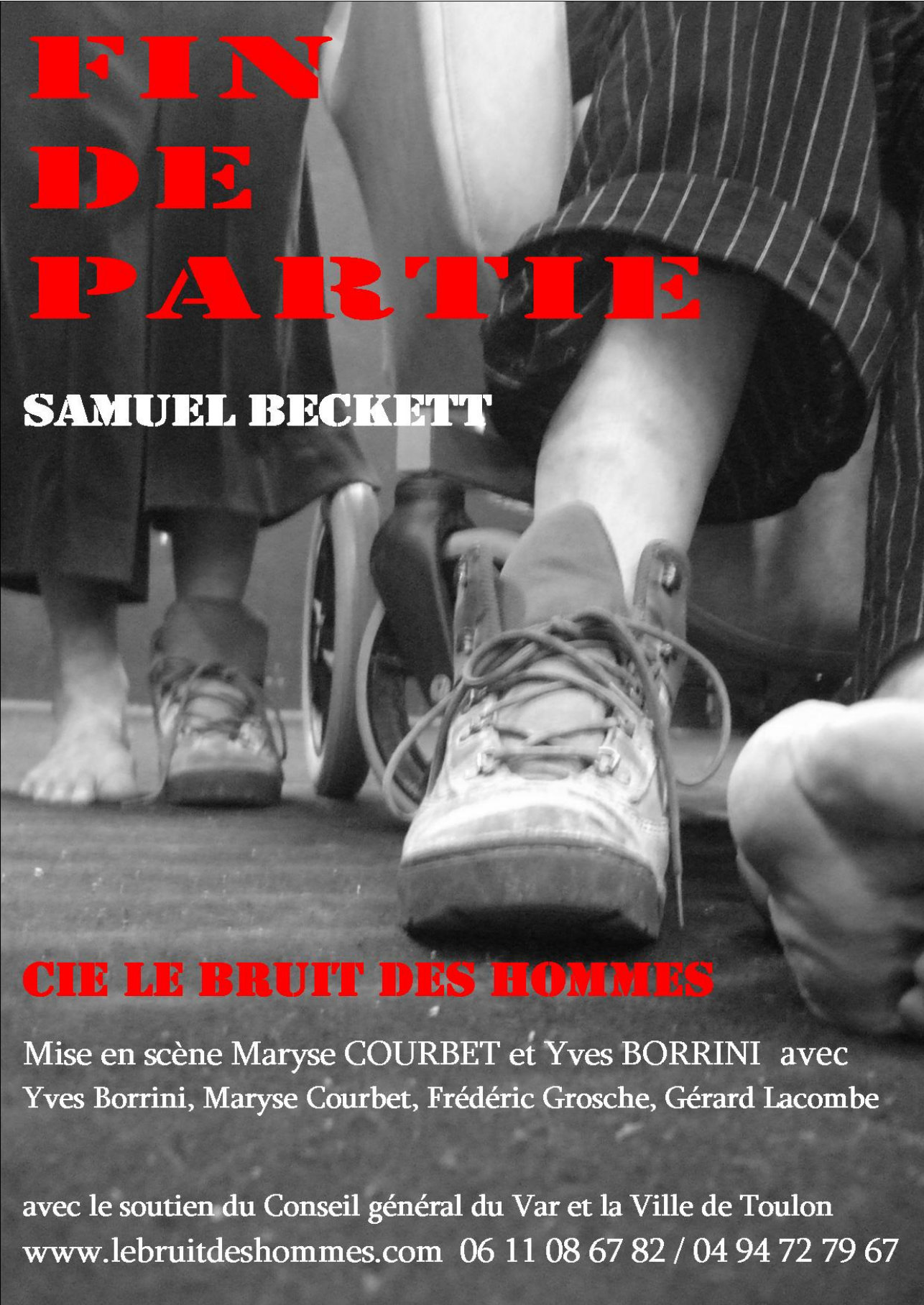




# **FIN DE PARTIE**

**SAMUEL BECKETT**

**CIE LE BRUIT DES HOMMES**

Mise en scène Maryse COURBET et Yves BORRINI avec  
Yves Borrini, Maryse Courbet, Frédéric Grosche, Gérard Lacombe

avec le soutien du Conseil général du Var et la Ville de Toulon

[www.lebruitdeshommes.com](http://www.lebruitdeshommes.com) 06 11 08 67 82 / 04 94 72 79 67



Le Liber-Thé, Palais Vauban 12 avenue Jean Moulin 83000 Toulon  
Tel : 04 94 72 76 17 / 06 11 08 67 82 / 06 30 60 12 81 – N° SIRET : 347 554 578 0000 34  
[lebruitdeshommes@sfr.fr](mailto:lebruitdeshommes@sfr.fr) - [www.lebruitdeshommes.com](http://www.lebruitdeshommes.com)

## DISTRIBUTION

Hamm.....Yves BORRINI  
Clov.....Frédéric GROSCHE  
Nagg.....Gérard LACOMBE  
Nell.....Maryse COURBET

Mise en scène et scénographie, Maryse COURBET et Yves BORRINI  
Lumières, Dominique BORRINI

En résidence à l'Espace Comédia, Toulon.

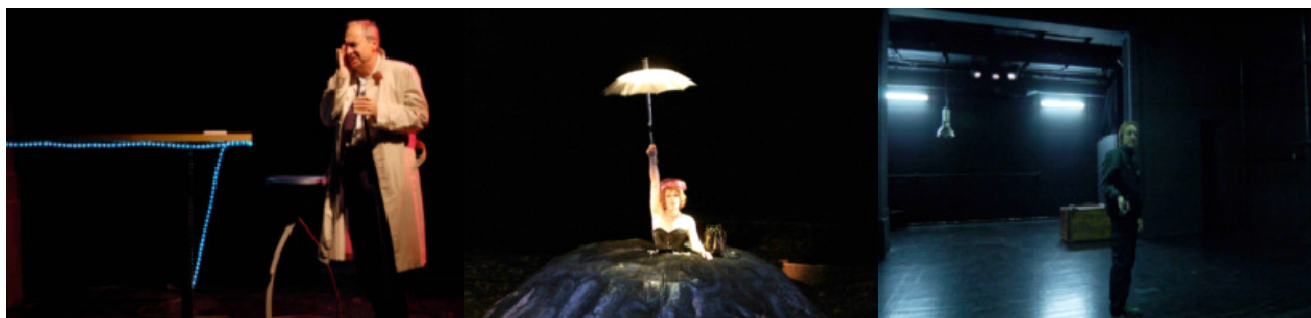
## LE BRUIT DES HOMMES

La compagnie a été créée en 1985 par Yves BORRINI et Maryse COURBET. Jusqu'en 1993 elle s'est appelée **Nouveau Théâtre de Toulon** puis devient **Le Bruit des Hommes**. De 1994 à 2009, elle est en convention avec la ville de La Garde et en résidence au théâtre du Rocher de La Garde.

Depuis sa création, Le Bruit des Hommes se consacre exclusivement aux écritures contemporaines. A son répertoire se sont succédés au fil des saisons des auteurs français et étrangers tels que :

Pinter, Grumberg, Vinaver, Minyana, Jouanneau, Galéa, Lerch, Corman, Py, Bon, Serena, Siméon, Levin, Pontcharra, Valletti... et des dizaines d'autres qui ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de travaux d'élèves.

Ainsi depuis 1985, 35 spectacles ont vu le jour, essentiellement des réalisations d'écritures contemporaines mais aussi des créations originales et des adaptations. La diffusion de ces spectacles a été départementale bien sûr, mais également régionale, nationale et hors hexagone : Afrique Centrale, Afrique de l'Ouest, Martinique et Nouvelle Calédonie.



Le Liber-Thé, Palais Vauban 12 avenue Jean Moulin 83000 Toulon  
Tel : 04 94 72 76 17 / 06 11 08 67 82 / 06 30 60 12 81 – N° SIRET : 347 554 578 0000 34  
[lebruitdeshommes@sfr.fr](mailto:lebruitdeshommes@sfr.fr) - [www.lebruitdeshommes.com](http://www.lebruitdeshommes.com)

La compagnie développe aussi depuis sa création un travail de formation théâtrale, avec des ateliers de pratique artistique au collège, des stages de réalisation pour adolescents, des cours en option théâtre au lycée, des ateliers à l'université... Mais aussi de nombreuses lectures en milieu scolaire, dans les médiathèques, pour des vernissages d'expositions et aussi l'organisation d'événements : Nuit du Conte à Toulon, Nuit de la Nouvelle à Fréjus et à La Garde, au Musée Jean Aicard.

Leurs dernières créations :

2011 : *Métiers de nuit*, 6 monologues commandés à 6 auteurs.

2008 : *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

2008 : *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp.

2007 : *Tous ceux qui tombent* de Samuel Beckett.

2006 : *Gouunkel et les Popokh* de Hanokh Levin.

2005 : *La Lune des Pauvres* de Jean-Pierre Siméon.

**Le Bruit des Hommes** est soutenue par la DRAC, la Région PACA, le Conseil général du Var, l'ADAMI et les collectivités locales.

## BIOGRAPHIES



**Yves BORRINI** est comédien, metteur en scène, auteur et co-responsable de la compagnie Le Bruit des Hommes. Avec sa compagnie et sa compagne, Maryse Courbet, il a fait le choix des écritures contemporaines, de la création en compagnie, un collectif d'artistes. Cette compagnie, il la définit comme son atelier, son laboratoire, son chantier permanent, son embarcation...

Dans ces dernières années il a mis en scène : *Frida Kahlo viva la*

*vida* qu'il a écrit d'après la vie et l'œuvre de la peintre, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, *Fin de Partie* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Île à Nouméa ( N.C.), *Tous ceux qui tombent*, pièce radiophonique de Samuel Beckett, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Mickey la torche* de Natacha de Pontcharra.

Il a joué : *Au bout du comptoir la mer*, monologue de Serge Valletti (m. en sc. Laurent Ziveri), *Comédie* de Samuel Beckett rôle de Lui (m. en sc. Alain Terrat), *La Lune des pauvres* de J.P. Siméon rôle de Vrogne (m. en sc. Jeanne Mathis).

Plusieurs créations ont marqué son parcours en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale (adaptation de contes et de récits d'Amadou Hampâté Bâ, *L'or et la poussière*, adaptation co-signée avec Claudine Galéa du roman de Roy Lewis, *Pourquoi j'ai mangé mon père*) puis en Nouvelle Calédonie (*Les dieux sont borgnes* de Pierre Gope et Nicolas Kurtovitch).

Enfin, il apparaît dans une trentaine de téléfilms et a publié aux éditions Théâtrales Jeunesse : *Tout droit la sortie* in Court au Théâtre 2.



Le Liber-Thé, Palais Vauban 12 avenue Jean Moulin 83000 Toulon

Tel : 04 94 72 76 17 / 06 11 08 67 82 / 06 30 60 12 81 – N° SIRET : 347 554 578 0000 34

[lebruitdeshommes@sfr.fr](mailto:lebruitdeshommes@sfr.fr) - [www.lebruitdeshommes.com](http://www.lebruitdeshommes.com)





**Frédéric GROSCHÉ** s'est formé à l'Ecole Régional d'Acteurs de Cannes (ERAC) de 1997 à 2000. Il a joué sous la direction notamment de Alain Milianti (*Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertold Brecht), Simone Amouyal, (*Marat-Sade* de Peter Weiss), Catherine Marnas (*L'île de dieu* de Grégory Motton), Alexandre Dufour (*La nuit panique* et *Viva La Muerte* de Fernando Arrabal) ou encore Xavier Hérédia (*Lebensraum*).

Il a mis en scène *La femme comme champ de bataille* de Matéi Visniec en 2003 (Montreuil/France) et *Ispasire* d'après Steven Berkoff et Rainer Maria Rilke en 2005 (Cluj/Roumanie).

En tant que formateur, il est intervenant pour les classes d'option Théâtre des lycées Bristol à Cannes et Jean Aicard à Hyères.

Enfin, il développe des échanges internationaux (Roumanie, Etats-Unis, Algérie) pour l'ERAC et la Cie de L'Echo.



**Gérard LACOMBE.** J'habite Marseille depuis 1977, après avoir quitté Paris en 1972. Ayant obtenu le bac philo dans cette ville, j'ai suivi pendant trois ans un cours de théâtre privé dirigé par Bernard BIMONT avec les élèves Gérard DARMON, Gérard MARO et Jean-Pierre BOUVIER, entre autres.

Je suis comédien professionnel depuis 1969, à la retraite depuis 2006.

J'ai toujours donné la priorité à la compagnie de théâtre sur mes envies personnelles. C'est ainsi que j'ai travaillé, en commençant par les plus récentes, avec la compagnie Le Bruit des Hommes (Yves Borrini) 3 spectacles dont 2 Becket, la compagnie Arscenic (Anne-Marie Ponsot) pour Katherine Mansfield, la compagnie dell'improviso (Luca Franceschi) pour Hamlet à Montpellier et tournée sur trois ans.

J'ai fait la connaissance d'Albert Clarence Simond en 1992 avec lequel j'ai eu un compagnonnage de dix ans quasiment consécutifs pour le festival de Valréas et quelques Avignon Off. Avant lui, j'ai eu la chance d'avoir un compagnonnage étalé sur plus de dix ans à Marseille, Paris et tournées internationales avec Marcel Maréchal. Voilà pour l'essentiel.

Je ne puis cependant passer sous silence ma rencontre exceptionnelle avec Tadeusz Kantor en 1972 à Paris dans les cordonniers de Witkiewicz, ni mes toutes premières expériences théâtrales avec la compagnie Jean-Michel Ribes, trois créations, qui m'ont mené rapidement vers le professionnalisme.

J'ai aussi tourné dans une vingtaine de téléfilms, essentiellement pour FR3, et dans quelques films dont *Un Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau.



**Maryse COURBET** est comédienne, metteur en scène et formatrice de théâtre depuis près de 40 ans.

Après une formation universitaire et théâtrale, elle commence son activité professionnelle à Paris en 1971 en tant que comédienne dans les compagnies Anima, Persona, Les spectacles François Billetdoux, au Théâtre de l'Evènement.

De 1975 à 1984, elle est comédienne et formatrice au Centre Dramatique du Limousin, au sein de la Compagnie Jean-Marc Bonillo en Picardie, et au Théâtre Populaire de Marseille.

En 1985 elle crée à Toulon, avec Yves Borrini le « Nouveau Théâtre de Toulon » qui devient « Le Bruit des Hommes », compagnie en résidence à La Garde (Var) au Théâtre du Rocher de 1994 à 2009.

Depuis 1985, M.COURBET a joué dans 25 des 35 spectacles du Bruit des Hommes : des textes classiques, des écritures contemporaines, des créations originales, des adaptations.

Egalement intervenante artistique dans un cadre de formation, elle donne des cours aux options théâtre dans les lycées, des stages pour professionnels au C.C.F de Libreville (Gabon), au Théâtre de l'Ile à Nouméa, des stages pour enseignants à l'Institut Français de Casablanca au Maroc.

Enfin, elle met en scène *Mamie Ouate en Papoâsie* de Joël Jouanneau en 1998 (spectacle Jeune Public), *Une journée particulière* d'Ettore Scola pour la Compagnie "Kalachakra" au Théâtre de l'Ile à Nouméa en 2004, *La Commande* de Nicolas Kurtovitch pour la compagnie "Kalachakra" au Centre Culturel Tjibaou à Nouméa en 2006.

## LE BRUIT DES HOMMES ET SAMUEL BECKETT



Le passage par la « case » Beckett est incontournable pour qui s'interroge sur le théâtre d'aujourd'hui. Il a ouvert la voie.

L'œuvre de Beckett est une matrice, une référence. Une *re-source*. La question « mais pourquoi Beckett ? » est une question qui n'est plus à l'ordre du jour. Notre siècle, notre temps ont fait en sorte que le « monde beckettien » ne soit plus une prophétie, une abstraction mais devienne réalité.

L'intérêt du public pour cette oeuvre pourtant déroutante, ne faiblit pas, il ne fait que croître.

Dans le parcours de la compagnie, c'est comme un retour aux sources. Nous qui avons consacré la plus grande partie de notre activité **aux auteurs contemporains**, il était nécessaire d'en passer par Beckett, même si une partie de ces auteurs se démarquent de Beckett. Nous sommes tous plus ou moins des fils de Beckett. Aujourd'hui, il n'est plus une **figure tutélaire écrasante**. L'évolution, ou l'accélération de l'Histoire ont fait de lui un classique, un précurseur. Nous pouvons l'aborder avec plus de distance ou de liberté(s). C'est un « classique » qu'il faut confronter aux temps d'aujourd'hui.

Yves BORRINI.

Après *Tous ceux qui tombent*, Comédie avec le Théâtre de Cannes et *Oh les beaux jours*, nous poursuivons notre cycle de créations consacré à Samuel Beckett.

*Fin de Partie* vient d'entrer au programme des lycées, dans la filière L, consacrant Beckett comme un auteur classique. Nous produisons parallèlement à la création, une petite forme : *Fin de partie / Matériaux*, qui sera présentée à l'intérieur des établissements scolaires.

## FIN DE PARTIE / BECKETT / UNE LIBERATION

Avant la reconnaissance, avant la célébration, son prix Nobel, il y eut l'émergence d'un théâtre qui fit scandale par sa nouveauté, par ce bouleversement de fond en comble des formes canoniques de la dramaturgie. C'est sur cette ligne de fracture, à l'instant de l'émergence de ce geste artistique radical que nous aimerions placer notre travail. Beckett, comme quelques autres des années 50 (Ionesco, Adamov, Genet, Pinter, Bernhard...) s'en prend à la fable, à l'espace, au temps, au personnage, au langage, aux techniques scéniques.

Dans cette fin de partie, ils sont quatre. Une famille. Nagg et Nell, homme et femme tronc sont les « géniteurs » de Hamm, aveugle et handicapé faisant corps avec son fauteuil roulant. Il a à son service un Clov, à qui il a servi de père. Ces 4 figures sont à ranger dans une galerie de portraits qui comprendrait les clowns du cirque Gronchi, les masques de la Commedia dell'arte, Fellini et leurs avatars américains Chaplin, Keaton et les autres.

Ils jouent jusqu'à la mort. Ils jouent à vivre. Ils jouent dans tous les styles, du grand style à la bouffonnerie la plus débridée. Beckett emprunte à la tragédie et au théâtre de boulevard, à la pantomime et à la farce.

Entre Hamm et Clov, la partie se joue sur le terrain du langage, et à la place des pions, ce sont les mots qui fusent, faisant marquer des points à l'un ou l'autre, sans que rien d'autre n'advienne que ce face à face cruel, naturel, désopilant, haineux, surréaliste, pathétique, tendre... jusqu'à l'épuisement des combattants, la disparition du langage, l'effacement du noir final.

C'est la rupture du monde et de sa représentation qui se joue. C'est la rupture du mot et du monde que Beckett opère nous redonnant la possibilité d'une possible reprise en main de notre destinée.

Une libération.

Yves Borrini



*Innocent X*, Francis Bacon, 1953

## FIN DE PARTIE : APPROCHE DRAMATURGIQUE / NOTES DE TRAVAIL

La célèbre première réplique du personnage de Clov qui ouvre la pièce, « Fini, c'est fini, ça va bientôt finir, ça va peut-être finir » indique clairement que nous sommes dans un envers du théâtre et du monde puisque que ça commence par la fin. C'est un monde immuable, proche de sa fin, où tout est gris, où le temps qu'il fait est « noir clair » et où le temps qui passe n'a ni jour ni nuit mais où « quelque chose suit son cours », quelque chose de non repérable : une succession d'échanges comme on peut parler d'échanges entre deux joueurs.



Bram van Velde, 1973

Il s'agit bien d'une partie qui se termine. **End game ou game over.**

Ils jouent. La règle du jeu est inconnue. La tension qui en découle est extrême : tous les coups sont permis, toutes les absurdités également. On passe de la tragédie à la comédie sans transition. On joue sur tous les registres de la théâtralité.

« Le temps vous tracasse ? Tuons-le ensemble. », Beckett.

L'élimination physique ou la mort d'un des joueurs, ou le départ toujours annoncé et toujours reporté, peut mettre fin à cette partie.

C'est ce qui va se produire : les deux vieux qui survivent dans des poubelles, meurent et Clov finit par abandonner Hamm.

*Autoportrait*, Francis Bacon  
1956





Outre la référence au marteau et au clou, **les noms** de personnages, monosyllabiques et étranges, voire étrangers, constitués de deux sons, une voyelle et une consonne, sonnent comme des diminutifs, des sobriquets qui pourraient tout aussi bien être attribués à des animaux, qu'à des objets ou des figures grimaçantes ou souriantes d'un conte fantastique. Les difformités, les handicaps, les corps en ruine achèvent de donner cette curieuse impression d'une cruauté au delà la souffrance.



*Etude pour le portrait de  
Muriel Belcher, Francis  
Bacon, 1966*

Mais tout cela n'est qu'**un jeu**, un théâtre, une pitrerie pour passer le temps, pour faire quelque chose entre le coucher et le lever. Hamm et Clov font régulièrement référence à leur « rôle », leur « réplique », leur « soliloque », à la présence des spectateurs, « une foule en délire », à un décor « qui sonne le creux » et lorsque Clov s'arrête de jouer, il revient sur scène comme un comédien bien habillé qui sort de sa loge, sa prestation achevée...

« Pourquoi cette comédie tous les jours ? », extrait *Fin de partie*, Beckett.

Et pour faire bonne mesure, pour appuyer cette dimension théâtrale quasi shakespearienne de ce qu'il nomme « sa petite pièce », Beckett ne recule pas devant des **jeux de mots** stupides et le double sens ou un sens équivoque de certains mots : entre « coït » et « coite », entre « pouls » et « pou »etc. Le texte en est truffé.

Fin de partie est un **texte partition**. L'auteur-compositeur, à son habitude indique le tempo, les temps, les silences, les couleurs de voix.

« Puisque ça se joue comme ça jouons ça comme ça. », extrait *Fin de partie*, Beckett.

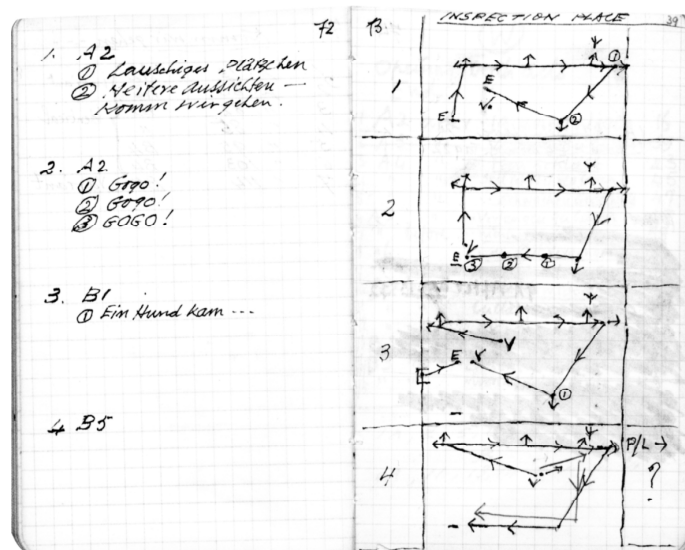
Il joue des sonorités et des rythmes des mots et des enchaînements de répliques, des brèves et des longues. « Les mots, gouttes de silence à travers le silence ».

Tout texte de Beckett est l'apparition de voix. Le sens passe par les sens, par l'écoute. Beckett est poète qui a choisi une autre langue pour dépasser les automatismes et les usures de la langue maternelle.

« Il faut dire des mots jusqu'à ce qu'ils me disent, jusqu'à ce qu'ils me trouvent. », Beckett.

Samuel Beckett

Couverture et pages 29-30 du carnet pour la mise en scène de *Warten an/Godot* [En attendant *Godot*] au Schiller Theater, Berlin, mars 1975



## SCENOGRAPHIQUE ET ESTHETIQUE

Le temps est peut-être venu de dépasser les exigences tatillonnes de Beckett. Il était en réaction à un théâtre poussiéreux, hérité du 19ème siècle, au jeu ampoulé ou trop expressif des acteurs, aux stéréotypes...

Nous ne sommes plus dans cette situation.

Nous faisons le pari d'un dépouillement qui sied bien à Beckett. Les fameux murs gris du décor qui firent polémiques et que Beckett imposa même à la Comédie Française dont il finit par interdire les représentations, ne seraient-ils pas tout simplement, cinquante années plus tard, les murs nus du théâtre?

L'esthétique « avant-gardiste » des années 50-60 qui marque le théâtre de Beckett est-elle incontournable ou indépassable?

Voilà notre chantier.



*Etude du corps humain, Francis Bacon*

## CONDITIONS FINANCIERES ET TECHNIQUES

**Coût de cession : 5500€ HT**

Fiche technique : nous consulter

- Plateau nu
- Montage lumières : 2 services + 1 service de répétition la veille
- Logement : 1 double et 3/4 singles
- Déplacements : 5/6 personnes

## FIN DE PARTIE / MATERIAUX – DANS LES LYCEES

Ce « Fin de partie / Matériaux » est une forme théâtrale d'une cinquantaine de minutes, qui se joue dans les lycées et qui se veut une introduction à la pièce de Samuel Beckett. Ni explication de texte, ni « reader digest » c'est une approche petite touche par petite touche de l'univers de Beckett et de quelques uns des thèmes de la pièce avec quelques extraits marquants (les peintres qu'il a fréquentés ou qui l'ont influencé, les compositeurs, les poètes)

Pièce qui peut se jouer en parallèle de *Fin de partie*.

Coût de cession : 800€ TTC

Nous consulter pour toute information.

## CONTACTS

Yves BORRINI – metteur en scène  
06 11 08 67 82 - yvesborrini@aol.com

Michèle LISSILOUR – administratrice  
[lebruitdeshommes@sfr.fr](mailto:lebruitdeshommes@sfr.fr)



Le Liber-Thé, Palais Vauban 12 avenue Jean Moulin 83000 Toulon  
Tel : 04 94 72 76 17 / 06 11 08 67 82 / 06 30 60 12 81 – N° SIRET : 347 554 578 0000 34  
[lebruitdeshommes@sfr.fr](mailto:lebruitdeshommes@sfr.fr) - [www.lebruitdeshommes.com](http://www.lebruitdeshommes.com)